



Les libéraux au festival de la futurologie

par Jacques Keable
notre envoyé spécial

MONT-GABRIEL

Ici, on peut réfléchir en paix, confortablement, loin du monde et de ses problèmes perturbateurs et épouvantablement quotidiens! Loin des quartiers populaires, loin de la United Aircraft. Le calme souverain. Le Mont-Gabriel Lodge est un hôtel bourgeoisement campagnard, discret et soyeux, à cinquante milles au nord de Montréal, avec "tout ce qu'il faut": piscine d'eau claire, tables avec parasol, bar à côté, jeux de tennis en retrait. Et des arbres, sous un ciel bleu où se promènent tranquillement quelques ronds nuages légers...

C'est ici que le Parti libéral du Québec tient son colloque portant sur "les années 80". On attend 450 personnes. Des libéraux surtout, ministres et députés, militants et représentants de "corps sociaux". Le président du parti, Me Claude Desrosiers, affirme: "Aucune étiquette idéologique ou politique n'a sa place ici". Et un peu plus avant dans son texte de présentation: "Nous avons voulu que ce colloque soit un événement provocateur".

Côté provocation, de fait, on doit présenter patentes blanches, un demi-mille avant d'arriver, dans la petite forêt civilisée, jusqu'à l'hôtel Mont-Gabriel Lodge. Deux agents de sécurité de l'hôtel exigent une preuve d'identité. Tout

à côté, des collègues reconnaissent, assis dans une voiture non identifiée, un agent de la Sûreté du Québec.

La futurologie

L'avenir est à l'ordre du jour. Dans une petite salle de passage, on peut voir une sorte de diaporama: téléviseurs, articles de journaux agrandis. Et le long du garde-fou de la terrasse qui se déploie face au terrain aménagé de

l'hôtel, des tableaux noirs, avec craies et effaces. Les participants peuvent, ici, inscrire leurs pensées. Une manière de rue de Pékin transportée au Mont-Gabriel Lodge, moins les Chinois, moins le maoïsme, stylisée. Quelques phrases y apparaissent, peu avant l'ouverture du colloque: "Allo le monde..." par exemple.

L'avenir donc, sans idéologie, suivant le mot du président du parti. On parlera des "années 80". Avec entre autres, le champion mondial de la futurologie, M. Herman Kahn, fondateur de la Hudson Institute, défenseur de l'impérialisme américain sous le couvert d'un modernisme flamboyant et de l'efficacité.

Pas de Jean Daniel

La star la plus attendue était sans doute le directeur du Nouvel Observateur, M. Jean Daniel. Après avoir accepté l'invitation de venir conseiller les libéraux québécois, il s'est décommandé à la

dernière minute à cause de la situation au Portugal, a-t-il expliqué dans un télégramme reçu il y a deux jours. Ce flambeau de la "gauche" française ne venant pas brûler au Québec, la France ne sera toutefois pas absente de cette réflexion collective puisque M. Maurice Guernier, membre fondateur du Club de Rome, sera du colloque. De même que M. Michel Crozier, professeur en sociologie à la Sorbonne et Philippe Aries, professeur en sciences sociales, également de la Sorbonne.

Les nôtres

Le Parti libéral du Québec, qui va puiser aux sources de la réflexion américaine et française, ne néglige pas pour autant les étoiles locales. On y trouve le recteur de l'Université Laval, M. Larkin Kevin, le président de la Bourse de

Montréal, M. Michel Bélanger, M. Louis-Marie Tremblay, professeur de relations industrielles à l'Université de Montréal, Mme Evelyne Lapiere-Adamczyk, de la même université, professeur de démographie, un professeur de sociologie de l'Université Concordia, M. Hubert Guindon, de même qu'une des grandes vedettes canadiennes, M. Hans Selye, l'inventeur de la notion de stress.

Les thèmes

Trois grands thèmes: les relations humaines, le travail et la famille. Les

relations humaines, privilégiées, font l'objet de deux ateliers, le premier, celui d'hier soir, et le dernier, celui de dimanche matin.

Le clou du colloque sera sans doute la clôture, qui sera faite par le premier ministre Bourassa, chef du Parti libéral.

Entretemps, une mini-librairie a pris place en ce lieu de réflexion. On peut y acheter notamment les ouvrages publiés par les participants au colloque. De même que ceux de Toffler, bien sûr. Mais aussi de René Dumont. On y trouve aussi Carl Bate. Et des Québécois comme le docteur Lazure, auteur d'un ouvrage sur la jeunesse québécoise. Si Marx, Lénine et autres papes n'y sont pas, ce n'est certainement pas le fait de la censure: la littérature ne fait décidément pas très peur, au moins ici.

Ce colloque est le troisième organisé par le Parti libéral: en 1968, à Montmorency, et en 1973, à Mont-Orford. Ces deux colloques ont accordé beaucoup de publicité au parti, mais peu de retombées concrètes. On peut donc s'interroger sur les lendemains de ce festival de la futurologie, science relativement nouvelle qui tient en horreur les "idéologies". Il faut dire que le lieu s'y prête peu...